



les premiers à l'événement de la vie d'un homme, on montre les
grands traits de son caractère.

b. les premiers ouvrages des arts, produisent souvent de
beaucoup plus grands effets, sur les spectateurs étonnés, que
les ouvrages beaucoup plus parfaits qui leur succèdent.
La nouveauté produit l'attention, et l'extrême attention se
laisse ravir.

Voici 2 fois que le café me fait mal à la veille. c'est
une livre et demi de café au lait, au café français.

Abb. dit: II. pag 3.

Le merveilleux, les Descriptions, les Episodes ne sont
point du ressort dramatique. Toute espèce de ton même
le ton comique, toute harmonie poétique depuis la
lyre, jus qu'à la Trompette, trouvent place dans
l'Épopée.

Les latins tiennent à la grâce par
la simplicité des fonds à nous par l'art des détails.
voilà où il faut tendre nous avons depuis une plus grande
connaissance de l'homme, et de ses passions plus fortes,
et plus nombreuses.

Le grand poète tire ses effets de l'opposition des
parties, ou de leur accord. On peut dire que
l'invention des parties (ou des effets) qui résultent de
leur arrangement, ne sont - ils pas - la source de
la poésie. elle ne s'y trompe et elle pas. elle donne les choses à

Conception et réalisation : galerie anne-marie et roland pallade

Texte : Christophe Averty

Crédits photographiques : Guillaume Levesque et Roland Pallade

Crédits photographiques artiste : xxxxxxxxxxxxxx

Imprimerie : Rapid Copy - Lyon

tirage 300 exemplaires numérotés

unes sur les autres sont très difficiles à résoudre, pas en
celui-ci : les lettres ont-elles corrompu les mœurs, ou les
mœurs les lettres? - a une de pays j'ai écrit du b. avis.

Rechercher quelles sont les différences qui existent



faire citoyen de celui qui a été le plus favorable aux
productions du génie. a siècle et probablement celui de
grands hommes, il faut donc devenir contemporain de
Cornille.

Chambre au bateau carré, technique mixte sur toile, 100 x 100, 2014

La façon confidentielle que Beyerles emploie, dans sa mère
capable de s'éloigner de la scène de l'Argentina est un beau moyen

Du bout des doigts

Un soleil d'hiver frappe les volets clos. Sa lumière impétueuse traverse les persiennes, esquisse de chancelants halos, envahissant d'une brume légère d'anciennes chambres d'enfants, à la mémoire bavarde, à l'imagination fertile. Livres et objets, oubliés dans la course de la vie, trésors protégés dans leurs écrins complices, invitent, dans leur silence pudique, à d'incertains voyages, de grandioses évasions, de mystérieuses épopées.

Ici le temps a baissé sa garde. L'instant est immobile, ténu comme un soupir, puissant comme un monde.

Dans ces chambres avec vues, Benjamin Lévesque a conquis son espace. Son atelier est devenu l'escale de ses périples, le repaire de ses explorations, le tremplin de ses nouveaux départs que peuplent d'obscures clartés, de diaphanes figures, des matières veloutées et de rugueuses profondeurs. Souvenirs réels, lus ou inventés s'épousent dans un concert intime. La couleur y a écrit sa partition. Elle inonde le parquet, le tapissant d'une palette pugnace et se répand sans bruit. Elle se glisse sous les ongles du peintre ; les tatoue d'un lapis-lazulis profond, dense, intrusif. Des particules d'or redessinent le bout de ses doigts, éternisent leur empreinte.

Dans le tumulte silencieux et solitaire de son atelier, Benjamin Lévesque garde sur sa personne les traces d'une nouvelle traversée, comme parfois s'imprime en soi une insistante mélodie. A l'instar de ses murs, couverts de notes, saisies sur le vif, la toile, écran tactile d'un sentiment et d'une sensation, devient le miroir d'océans, de paysages intérieurs et de musiques romanesques qu'une lecture lente, constante, assidue nourrit et fixe dans l'espace chahuté de motifs allusifs et d'épaisseurs voluptueuses. Ses glacis vont creuser, dissoudre ou révéler une profondeur, une forme saillante, une silhouette, comme le fantôme d'un rêve qui ne voudrait pas s'en aller.

Armanche est là. La chambre est son territoire tout comme celui du peintre, attentif à son désir trop grand, à l'affût de ses confidences et de son destin. Patiemment, tel un copiste appliqué du Moyen Âge, Benjamin Lévesque suit le fil du récit de Stendhal. L'encre de sa plume noircit, phrase après phrase, de courtes bandes de papier de soie disposées en chevron, rappelant un parquet à l'anglaise, craquant, fragile et luisant. Marouflées sur la toile, elles en recomposent l'histoire comme la trame d'un tissu, la lisse d'une tapisserie. Elles sont la grille de sa lecture. L'anecdote, l'intrigue et les personnages se sont enfuis, ne laissant sur la toile que les figures, leur sentiment et l'espace de la narration.

« Ecrire tous les jours, génie ou pas » clamait Stendhal. Le peintre s'emploie à son œuvre avec l'humilité minutieuse, l'inlassable et tranquille détermination de l'artiste qui de la chambre, près du lit, au chevet bienveillant d'une présence diffuse invente un monde si vrai qu'il existe sans doute.

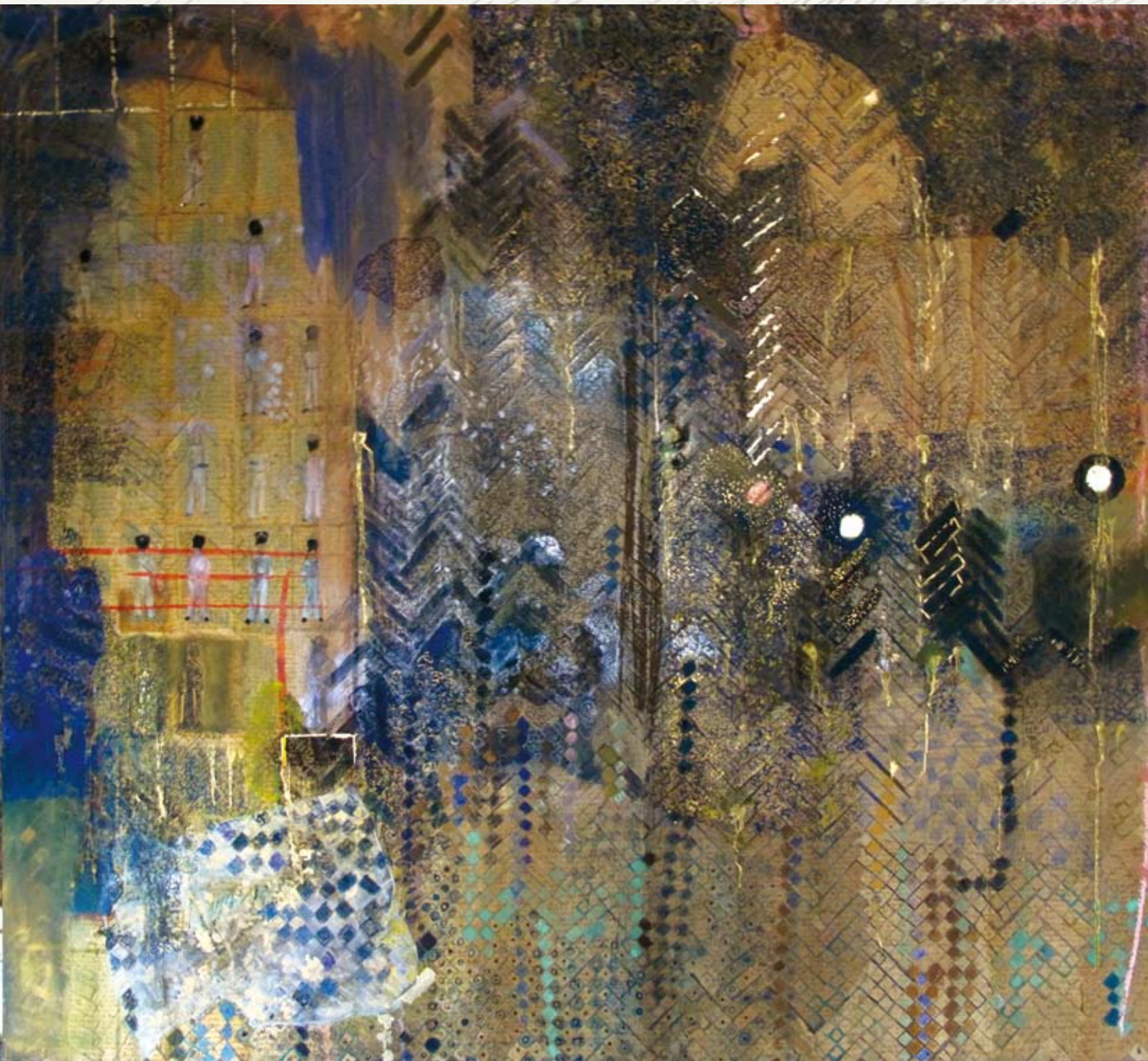
Désormais, l'ingénue Armanche de Zohloff et le secret d'Octave de Malivert seront leur propre paysage et leur espace, résolument clos, une expérience alchimique. Cette exploration n'est pas nouvelle dans l'œuvre de Benjamin Lévesque. La même intention, la même intuition l'anime lorsqu'il poursuit les gravures des Caprices de Goya, ou cherche dans Vanino Vanini ou Fabrice del Dongo - autres héros stendhaliens - la figure du fifre de Manet.

« Je ne vois la vérité de ces choses qu'en les écrivant... » confiait Stendhal dans son autobiographique Vie de Henry Brulard. Ses sensations ont pris langue.

Le peintre leur apporte ses couleurs, son geste, ses propres traces et ses apparitions. Il touche, comme celui qui écrit, ce fragile infini, intérieur et profond, du bout de ses doigts.

Christophe Averty

6. L'acteur doit toujours entrer dans le caractère du personnage, d'après cela il fait jouer chaque acteur d'une manière différente, en général remplis toujours le caractère



Se tenir que l'esprit employé à concevoir est perdu par le sentiment, le but de la Co. est de toucher, Raymond Chaneau a méconnu ces deux principes et il est oublié.

Chapitre au Zèbre, technique mixte sur toile, 200 x 220, 2014

Il n'y a point de génie sans activité et sans passion
c'est l'élément de l'âme.

J'ai repensé pas ainsi sous ce quel monde j'ajuge de toutes choses par l'écorce.

Des sentiments réunis de nos forces et de notre misère nous passionnent, parce que le sentiment de nous mêmes, et y encourage, et Les hommes ardens que l'on peut être pas capables des plus



De la gaîté à la vanité il n'y a qu'un pas, ainsi dire, que la diffusion d'autre part les on ne l'ancoliques l'aveugle souvenir l'orgueil. W. b. Il faut me supprimer sous Louis XIV.



Les passions sont... nous. il ne faut donc pas s'étonner que le même architecte produits des sons de Violons dont les caisses ne se ressemblent pas.

Chambre à minuit, technique mixte sur toile, 30 x 30, 2014
La chambre crayonnée, technique mixte sur toile, 30 x 30, 2014

W. L'amour du monde et l'enferment toutes les passions en miniature
la servitude abaisse les hommes jusqu'à s'en faire aimer. il y
a dans cette pensée de W. de quoi faire deux beaux



b. Il faut tout voir, tout éprouver, faire un cœur d'acier

Mais une réflexion juste et vraie qu'on doit toujours avoir
présente à l'esprit, lors qu'on juge les grands hommes; C'est
qu'en morale ainsi qu'en littérature le Censeur et le

La chambre d'Octave, technique mixte sur toile, 97 x 81, 2014

vices et les défauts des plus illustres personnages et des plus beaux génies, qui font l'honneur et l'ornement de l'humanité. (Maison dans Baumeisou).

b. Faire l'inventaire de son savoir de temps en temps, et se reprocher tout ce qu'on croit, c'est ainsi qu'on peut espérer de ne contracter aucun préjugé, vice aussi nuisible à l'avancement du génie que facile à prendre.

quand on
présenter
choses qu'au
moyen de
les yeux
qu'un f



b. motive
traits qui
jolies intri

Chercher la meilleure description de la France, la lire. faire une liste des sites pittoresques, et voir le printemps prochain ceux qui sont dans les environs de Paris.

Le raisonnement par les faits est, ce me semble le meilleur de tous, il y a ⁽¹⁾ 4 bonnes Épopées et 40 bonnes tragédies, l'épopée est donc plus difficile que la tragédie; Il y a 40 bonnes tragédies et 15 bonnes comédies, on peut donc

Chambre à la mosaïque, technique mixte sur toile, 54 x 65, 2014

forer les caractères, si le drame se passait réellement devant nos yeux devant nous, nous serions instruit de la qualité et du nom des personnages, ainsi que de ce qui leur est arrivé mais il n'en est pas ainsi, quand nous entrons au spectacle. Le



principe d'Affini, mis en oeuvre par lui, lui donne la qualité d'inventeur.

Les vrais sujets de Roman sont les sujets tragiques ou Comiques, que quelque fois on se laisse aller à l'intrigue ou à la vraisemblance des caractères estigne du Théâtre. Il

La chambre de Mlle Zohloff, technique mixte sur toile, 81 x 97, 2014

Ne pourrait pas rendre la Comédie plus intéressante
que le divin Molière, sans toutefois se rapprocher du plat
drame, ou de la Tragiédie bourgeoise.

Introduire la terreur dans l'Épopée, on pourrait la
porter bien plus loin que dans la Tragiédie. Voyez les romans
d'Anne Radcliffe.

Dans l'Épopée, la terreur (peut-être) n'est pas la même qu'il fallait :

Vous voyez la terreur dans l'Épopée, elle est dans le cœur
de la nouvelle Épopée, elle est dans le cœur
de la terreur, qui

M. Du...
malheureux...
honte qu'il est...
quand



jamais y joindre la sottise en fait elle produite par la
faiblesse qu'on peint.

Le titre de Colin n'est donc pas rempli. il approche
du sujet avec un intérêt demi-drame, comme le bigotaire
s'approche en faisant rire.

Le parfait vieur = célibataire est donc à faire.

Les œuvres ne sont jamais trop simplifiées pour la Comédie,
plus elles se compliquent, plus la Tragiédie est obligée de se
rapprocher de la Comédie.

Chambre noir de robe, technique mixte sur toile, 38 x 46, 2014

geuse, qui lui est le plus convenable. Il ne le fait pas
s'exposer à découvrir une mine dont d'autres profiteront.

Je
en réco
détails
conique
répartie
me d'un



plus touché
de lui tous
bien que l
tropas des
mes évènemen

Le p
particul

vantage de
tout, je m'ou

Heure majestueuse, pourquoi ne pas nommer le Rhon
le Rhin ? Il est le plus grand de la rivière de l'Ar

U
et en er
Le g
expier



nt une pens
la longueur

4. So
1.°

arrive
Prouve.

2.° Il passe de la félicité à l'infortune. Oedipe.

3.° Il passe des malheurs à une fortune heureuse.

4. Il arrive que les criminels sont punis, et les justes

Chambre à la bougie, technique mixte sur toile, 38 x 46, 2014

Chambre fantôme, technique mixte sur toile, 38 x 46, 2014

par exemple, pour les
Chronologies et par les autres histoires, les Génies et les
dans l'Épique les preuves de son absurdité, et le
principe de sa destruction.

Le seul mal qu'un grand poète puisse faire à ses prédécesseurs
c'est de fausser leurs caractères. Le Combat d'Oronte et de
Piside dans l'Épique de Quinonod, fait regretter que
Racine dans Andromaque ait négligé l'amitié de ces
héros.

j'évite
au dernier
la situation
le vulg
expressions
les conversations
à l'égard
france, c.



mes caractères
nable dans
profanant leur
sépulchres, et
contre la
monde.

Vous voyez les poètes-poètes, luttant contre les poètes génies et
ou faire que des parties, quelquefois plus parfaites que les
morceaux des poètes génies, mais bien moins durables. Racine
voulant faire le Corneille a fait Britannicus où il y a de
belle scènes, mais où Néron se cache derrière une tapisserie,
il a fait Mithridate, où il y a une scène superbe, mais où
le héros meurt.

La chambre illustrée, technique mixte sur toile, 38 x 46, 2014

Virgile a fait le 2^{me} et le 6^{me} livres de l'Énéide (dans
le 2^{me} et le 6^{me} livres plus parfaits qu'aucun morceau

En commençant la vie nous croyons que le bonheur habite
exclusivement dans les classes élevées, nous voyons aussi
bientôt après qu'il est très probable que nous n'y parviendrons
jamais, Ne serait-ce point par un sentiment de vengeance
que nous aimons à voir souffrir Agamemnon malgré ses
mille vaisseaux, et tous ses honneurs.

Ch. Briant a raison lorsqu'il dit que faire est plus intéressant
par la situation, qu'Épiphonie; toutes les filles chrétiennes
peuvent admettre ce principe.



ma bien-aimée
à faire.
de jago m...

Quand on
il faut co
autres.

Tous nos Dramatiques modernes n'ont guères connu ce
principe.

Méditer sur ce beau vers de Racine
j'irais aimais incoustant, qu'aurais-je fait fidèle.
il est très probable qu'elle l'aurait aimé avec moins de
violence, s'il eût été fidèle, mais si plaise au grand nombre
il faut suivre les notions des passions, et non celle
des philosophes.

La chambre au coussin, technique mixte sur toile, 38 x 46, 2014

je vous «...»
trouvé par son f... le genre de Racine.

l'homme est porté à voir sur ses théâtres les objets de
son culte.

si on n'ent...
ous premiers...
un peu pour la...
uraient en b...



il y a 3 siècles
l'unité cependant
es et les latins

les petits hommes ayant les yeux trop faibles p^r supporter
l'écrit du grand, préféraient Racine à Corneille et Virgile
à Homère.

En rentrant dans le vulgaire par les amours de la société et
les plaisirs, il faut cependant les voir le plus tôt possible p^r
l'expérience et p^r s'en dégouter.

Ch. Briant III.

Les causes des
les dieux, Thuy
l'inspiration dans
causes réunies;
pour humain.



heribies abey
littiques,
diverses
banette du

Vainc une pensée autour de laquelle je tournais depuis
longtemps. Ch. Briant III. 87.

Il n'y a pas des illusions; celles-ci
sont inépuisables, et le cercle des premières est borné: la

Chambre garance, technique mixte sur toile, 19 x 33, 2014
Chambre bleu octave, technique mixte sur toile, 19 x 33, 2014

caractères n'est pas moins savants.



Voici ce que
de m. a. p.

On ne peut nier que la satisfaction de nos desirs, et par conséquent
notre bonheur ne dépende en grande partie de l'intrigue.



faut donc
assurer le
qu'une ais
voici comm
on n'a be
faut rien
et parcour
manière d
dessiner e

avec complaisance sur les masses, leur donner un air de
génies qui est toujours important, s'arrêter très peu sur les

Chambre culotte, technique mixte sur toile, 38 x 46, 2014

Chambre au tricot, technique mixte sur toile, 38 x 46, 2014

détails qui s'ils sont joints, presque toujours un air
de trivialité. On parvient ainsi à tirer des indifférents

Éléments biographiques

Les lectures, les personnages, les univers dont s'imprègne Benjamin Lévesque, sont, depuis plus de vingt ans, prétextes à une lente et longue déambulation que l'artiste traduit et fixe par le dessin, la peinture, les matières et les couleurs de son souvenir.

Son apprentissage du dessin achevé en 1984, Benjamin Lévesque approfondit la représentation du corps et du nu tout en éveillant son intérêt aux traces de vie dans la ville. Mêlant dès ses premières œuvres figures et matières, l'artiste saisit les motifs urbains, tels des codes, pour bâtir une narration volontairement en suspens.

Soupiraux, éboulis, maisons en ruine, reflets peuplent, à la fin des années 1980, des paysages désolés, rendus abstraits dans la profondeur de leur matière. À Belle-Île-en-mer, il s'empare des marques de peinture laissées sur les rochers par les coques de bateaux, chahutés par la mer. Les reflets moirés d'un étang, la dérive des couleurs, les jeux de lumière et de transparence seront autant de thème d'exploration appliquée et obstinée que la maîtrise du pastel viendra renforcer.

Etablissant d'instinct une évidente relation entre le corps et la ville, la présence humaine et la nature, l'écriture et le dessin, Benjamin Lévesque rapproche dans un même élan musique et peinture. Une série de toiles intitulée « Musique de chambre » rapproche les sensations musicales des sensations visuelles. Puis « Portes » et « Nocturne », paysages, composés telles des partitions, vont matérialiser sa recherche et marquer de leur empreinte sa production au cours des années 1990.

S'il sait dépasser les conventions pour les unir ou les réviser, le peintre marie avec habileté des contraires, conjuguant dans sa peinture raffinement et violence, noirceur et lumière intérieure, douceur et rugosité. La profusion des matières qu'il invente - de l'aspect granité du pigment au velouté d'aplats glacés - traduit une maîtrise hors-pair.

Dans son intense production, Benjamin Lévesque ménage des respirations, comme des pas de côté, nommés « antichambres » où le dessin vient discourir avec la couleur. Autour de Van Dyck, Watteau, Goya ou Manet, l'artiste interprète les maîtres passés intervenant sur leur œuvre gravé (tel catalogue raisonné du XIX^e siècle du musée des Beaux-arts de Lille, l'ensemble des 80 Caprices de Goya ou l'édition de la collection Mariette).

Le motif devient alors note, mélodie et musique. L'espace exploré, densifié s'ouvre à de nouveaux horizons.

Comme on boucle un long parcours, la plupart des sites où Benjamin Lévesque est intervenu - abbayes de Port-Royal (2008) et de Saint-Riquier (2007), le Grand Théâtre de Nantes ou le domaine de la Rairie (2007), les instituts français de Kiev et d'Odessa (2001), le Château de Viaud à Lalande-Pomerol (1995) mais aussi les rues de Venise, d'Istanbul ou de Paris, fusionnent dans sa recherche picturale au titre de rencontres graphiques, sensibles et humaines. Avec Sapho, il conjugue peinture, poésie et chant « juste avant de voir » (2007). Avec l'écrivain et critique Gérard-Georges Lemaire, il sonde les « leçons de ténèbres » (2013).

Depuis 2010, son exploration de la permanence du motif accompagne la figure du Fifre de Manet, qu'Anne-Marie et Roland Pallade exposaient dans leur galerie de Lyon et à l'Université Lyon 3 en 2011 et aujourd'hui celle d'Armance, de Stendhal, que les mêmes galeristes auront sur leurs cimaises de janvier à mars 2015. Conjointement, aux mêmes dates, la Galerie Tadeusz Koralewski, présente à Paris, ses inspirations romanesques sur toiles et verres gravés, tandis que la Librairie Mona lisait expose, également à Paris, ses œuvres graphiques à l'occasion de la publication de Benjamin Lévesque, Dessins et motifs, aux éditions Books Factory, autour de Mademoiselle Kolakoski, héroïne de Jacques Roubaud.

chose dans une entreprise conduite par le génie:
voilà ce que je pensais en 1950. aujourd'hui 70 ans plus tard
je pense un peu différemment. je connais mieux l'homme, sur
depuis 20 jours que je médite helvétas. j'en'ai rien changé à
style (je ne veux pas de transcrire).



Chapitre drapé, technique mixte sur toile, 200 x 54, 2014

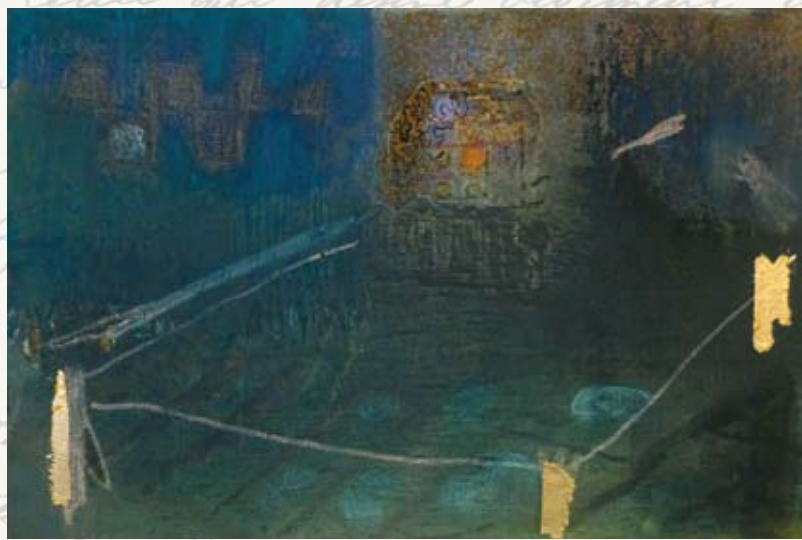
Chapitre à la cravate, technique mixte sur toile, 200 x 54, 2014

Chapitre à l'oranger, technique mixte sur toile, 200 x 54, 2014

causes qui les rassemblent.

Un allemand se précipitait par la fenêtre : que faites vous
là lui dit-on, = je me fais vieif. ^{F. Faure} C'est que c'est ainsi
que je me fais littérateur. passionné!

b. Le vide d'une grande ame ne peut être rempli
que par un être, des êtres, ou des choses. Les êtres
changent, les choses morales ne changent jamais. donc
le bonheur de celui qui désire vivement une chose morale
est assuré; car qu'il l'aura, re-
ne pourra la- de la vraie gloire
et outre cela deux b-



b. S. frappés
que ces mots en
peut pas être
Pauline de S. & P.

b. beaux caractères à peindre.

celui qu'on peut supposer à Mahomet.

Henri IV.

Cromwell.

Cromwell et Cromwell avaient les mêmes but, par conséquent
même conduite. Le 1. peut mériter à la première
en beau pas 2. au horrible.

Si un homme voyait réellement arriver une Épopée; il saurait
l'histoire des acteurs, il en est donc ici comme dans le
Drame, le poète doit sortir de la règle des caractères, ma-
le moins, et le plus naturellement qu'il est possible.

les principaux événements de la vie d'un homme, on montre les
grands traits de son caractère.

b. les premiers ouvrages des arts, produisent souvent de



Le grand poète tire ses effets de l'opposition des
parties, ou de leur accord. On peut lui distribuer

Armance, technique mixte sur toile, 172 x 138, 2014

l'invention des parties (parties) ainsi les effets qui résultent
leur arrangement, ne sont-ils pas à lui? Aussi la
elle donne les choses

BENJAMIN LEVESQUE

/ PEINTURE /

Armance

du 29 janvier au 14 mars 2015

**anne-marie et
roland pallade
art contemporain**

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

35 rue Burdeau - 69001 LYON
du mercredi au samedi de 15:00 à 19:00
+33 9 50 45 85 75 +33 6 72 53 70 34
galerie@pallade.net
www.pallade.net